



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 7 avril 2004

1. Jésus Christ "*s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une croix... Aussi Dieu l'a-t-il exalté*" (Ph 2, 8-9). Nous venons d'écouter ces paroles de l'hymne contenu dans la *Lettre aux Philippiens*. Celles-ci nous présentent, de façon essentielle et efficace, le mystère de la passion et de la mort de Jésus; dans le même temps, elles nous font entrevoir la gloire de la Pâque de résurrection. Elles constituent donc une méditation d'introduction aux célébrations du Triduum pascal, qui commence demain.

2. Très chers frères et soeurs, nous nous apprêtons à revivre au cours des prochains jours le grand mystère de notre salut. Demain matin, *Jeudi saint*, dans chaque communauté diocésaine l'Evêque, entouré de son presbyterium, célèbre la *Messe Chrismale*, au cours de laquelle les huiles sont bénites: l'huile des catéchumènes, celle des malades et le saint Chrême. Au cours de la soirée, on rappelle la mémoire de la *Dernière Cène* avec l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce. Le "*lavement des pieds*" rappelle que, à travers ce geste accompli par Jésus au Cénacle, Il a anticipé le Sacrifice suprême du Calvaire, et il nous a laissé comme loi nouvelle "*mandatum novum*", son amour. Selon une pieuse tradition, après les rites de la *Messe in Cena Domini*, les fidèles s'arrêtent en adoration devant l'Eucharistie jusqu'à tard dans la nuit. Il s'agit d'une veillée de prière singulière, qui est liée à l'agonie du Christ au Gethsémani.

3. Le *Vendredi saint*, l'Eglise fait mémoire de la passion et de la mort du Seigneur. L'assemblée chrétienne est invitée à méditer sur le mal et le péché qui oppriment l'humanité et sur le salut opéré par le sacrifice rédempteur du Christ. La Parole de Dieu et plusieurs rites liturgiques suggestifs, comme l'adoration de la Croix, aident à reparcourir les diverses étapes de la Passion. En outre, la tradition chrétienne a donné vie, au cours de ces journées, à diverses manifestations de piété populaire. Parmi celles-ci apparaissent en particulier les processions pénitentielles du

Vendredi saint et le pieux exercice de la "*Via Crucis*", qui permettent de mieux intérioriser le mystère de la Croix.

Un grand silence caractérise le Samedi saint. En effet, aucune liturgie particulière n'est prévue en ce jour d'attente et de prière. Dans les églises tout est silence, alors que les fidèles, imitant Marie, se préparent au grand événement de la Résurrection.

4. Le *Samedi saint*, à la tombée du jour, commence la Vigile pascale solennelle, la "mère de toutes les veillées". Après la bénédiction du nouveau feu, le cierge pascal est allumé, symbole du Christ qui illumine chaque homme, et la grande annonce de *'Exsultet* retentit joyeusement. La communauté ecclésiale, se plaçant à l'écoute de la Parole de Dieu, médite la grande promesse de la libération définitive de l'esclavage du péché et de la mort. Suivent alors les rites du Baptême et de la Confirmation pour les catéchumènes, qui ont parcouru un long itinéraire de préparation.

L'annonce de la résurrection fait irruption dans l'obscurité de la nuit et toute la réalité chrétienne se relève du sommeil de la mort, pour reconnaître le pouvoir du Christ, comme le souligne l'hymne paulinien dont nos réflexions tirent leur origine: "*Pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus Christ qu'il est Seigneur*" (Ph 2, 10-11).

5. Très chers frères et soeurs, ces journées sont plus que jamais l'occasion de rendre plus vive la conversion de notre coeur à Celui qui, par amour, est mort pour nous.

Laissons Marie, la Vierge fidèle, nous accompagner; avec Elle nous nous arrêtons au Cénacle et nous demeurons aux côtés de Jésus sur le Calvaire, pour le rencontrer enfin ressuscité le jour de Pâques.

Avec ces sentiments et ces souhaits, je forme les voeux les plus cordiaux d'heureuse et sainte Pâques à vous tous ici présents, à vos communautés et à tous vos proches.

Je salue cordialement les pèlerins francophones, en particulier la communauté de l'Arche du Sénévé, le collègue Charles de Foucauld, de Lyon, ainsi que les pèlerins d'Abidjan. Demeurez avec Marie au Cénacle; tenez-vous avec elle près de Jésus au Calvaire, pour le reconnaître, ressuscité, le jour de Pâques. Joyeuses Pâques à tous !
